

Texte 1 : Vincent Voiture, « Toi qu'une étoile favorable » (1641-1648)

Toi qu'une étoile favorable
Retient au gré de ses désirs,
Dans cette ville désirable
Où demeurent tous les plaisirs ;
Chasse la tristesse importune,
Prends le temps pendant qu'il est tien,
Jouis de ta bonne fortune,
Mange mon loup, mange mon chien.¹

(...)

Beauté juste, sage et sévère,
Dont les yeux peuvent tout charmer,
Marquise² que chacun révère
Et qu'aucun n'oseraît aimer,
Digne d'avoir sous ton Empire
Cent mille cœurs comme le mien,
Permetts que je te puisse dire
Mange mon loup, mange mon chien.

Je voudrais bien, prodigue³ d'ambre⁴
Qui coûte ici beaucoup d'argent,
T'en remplir toute cette chambre,
Où l'on voit un Triton⁵ nageant ;
Mais une raison convaincante
Ne veut pas que j'en fasse rien ;
Prends donc ces Turrons⁶ d'Alicante⁷,
Mange mon loup, mange mon chien.

Pour moi, qui, comme Prométhée⁹
Me sens déchirer nuit et jour,
Et vois mon âme becquetée
D'un insatiable vautour,
Je dis à cet oiseau funeste,
À qui mon cœur sert d'entretien,
Achève tôt ce qui me reste,
Mange mon loup, mange mon chien.¹

(...)

Vincent Voiture

LEXIQUE :

1. Expression utilisée sans cesse par le Président de Chevry, président à la Chambre des comptes de Paris. Voiture immortalise ce tic de langage dont le sens, vraisemblablement obscène à l'origine, renvoie à l'idée de profiter de ce qui s'offre à soi.
2. La marquise de Rambouillet.
3. Généreux, qui donne sans compter.
4. Résine fossilisée qui peut être taillée pour confectionner des bijoux.
5. Divinité des mers à corps d'homme et queue de poisson, motif d'ornement dans les peintures murales ou les tentures.
6. Sorte de nougat espagnol.
7. Ville d'Espagne.
9. Titan qui a volé le feu de l'Olympe pour le donner aux êtres humains, condamné par Zeus à voir son foie perpétuellement dévoré par un aigle, ici le « vautour ».